

jeudi 27 octobre 2022

Les « tech » ne sont plus *market mover* ?

- S&P 500 : 3 831 (- 0,7%) / VIX : 27,28 (- 4,2%)
- Dow Jones : 31 839 (+ 0,01%) / Nasdaq : 10 971 (- 2,0%)
- Nikkei : 27 390 (- 0,2%) / Hang Seng : 15 585 (+ 1,7%) / Asia Dow : + 1,1%
- Pétrole (WTI) : 88,08 \$ (- 0,2%)
- 10 ans US : 4,023% / €/€ : 1,0077 \$ / S&P F : + 0,6% / Meta Platforms : - 20,0%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Après trois séances de hausse consécutive, les mauvais résultats des géants technologiques pénalisent l'indice Nasdaq et plus modestement le S&P 500, par contre, le Dow Jones résiste bien à cette déroute. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, à 3 825 (- 0,9%). Mais, étonnamment, soutenu par des indicateurs économiques négatifs, notamment sur le marché immobilier, l'indice est remonté au-dessus des 3 875 (+ 0,5%). Les investisseurs préférant espérer dans un scénario plus favorable sur la politique monétaire de la banque centrale que de regarder les résultats médiocres de Microsoft (- 7,7%) ou d'Alphabet (- 9,1%). La décision de la banque centrale du Canada a aussi alimenté les spéculations autour de la banque centrale américaine. Elle a procédé à une hausse moins forte qu'attendu de son taux directeur, de 50 pb à 3,75%. Mais, ce rebond n'a pas duré, l'indice s'est retourné sur la seconde partie de la séance, pour clôturer, au-dessus des 3 825, mais à 3 831 (- 29 points) seulement, en baisse de 0,7%. Le Nasdaq est, naturellement, plus sévèrement sanctionné : - 2,0% à 10 971. Le Dow Jones reste dans le vert avec une hausse symbolique de 0,01% à 31 839 (+ 2 points). Le VIX est en baisse de 4,2% à 27,3. Cinq des onze grands indices sectoriels du S&P 500 ont clôturé en baisse, ceux des services de communications et des technologies subissant les plus lourdes pertes.

Les valeurs technologiques ont publié des résultats mitigés. Alphabet (- 9,1%) connaît une hausse moins importante qu'attendu de son chiffre d'affaires trimestriel, avec des revenus publicitaires décevants. Microsoft (- 7,7%) anticipe un chiffre d'affaires sous les attentes pour le trimestre en cours et a enregistré sa plus faible croissance de son chiffre d'affaires en cinq ans sur le trimestre passé. Texas Instruments (- 2,7%) a annoncé s'attendre à des résultats trimestriels inférieurs aux attentes en raison d'une baisse de la demande sur la plupart de ses marchés finaux. Bristol Myers Squibb (+ 2,3%) a publié un chiffre d'affaires du troisième trimestre en baisse sur un an, la concurrence des médicaments génériques ayant pesé sur les ventes de son anticancéreux Revlimid aux Etats-Unis (cf. **Les US en actions**). Visa (+ 4,6%) a fait état d'un bénéfice trimestriel supérieurs aux prévisions, les consommateurs américains ayant profité de l'appréciation du dollar pour dépenser davantage à l'étranger. Mattel (- 2,7%) a revu à la baisse sa prévision de bénéfice annuel et a annoncé davantage de promotions à l'approche des fêtes de fin d'année, la très forte inflation affectant les achats de jouets. Chipotle Mexican Grill (- 6,8%) a annoncé des ventes et un bénéfice trimestriels supérieurs aux attentes grâce à l'augmentation de ses prix. Mais, la fréquentation de ses restaurant sera en

baisse sur 2022. Spotify (- 13,0%) a vu sa marge bénéficiaire du troisième trimestre réduites par la faible croissance de la publicité, ce qui alimente les craintes quant à l'effet du ralentissement de l'économie mondiale sur la publicité en ligne. Chemours (+ 0,6%) a publié des résultats trimestriels meilleurs que prévu, la hausse des prix de ses produits chimiques industriels et de spécialité ayant permis au groupe de compenser l'augmentation des coûts. Le chiffre d'affaires de Kraft Heinz (- 0,4%) est ressorti au-dessus des attentes au troisième trimestre grâce à l'augmentation des prix de ses produits. Hilton (- 0,5%) a relevé son objectif de profit annuel après des résultats du troisième trimestre au-dessus des attentes. Harley Davidson (+ 12,6%) a publié une croissance de 60% de son bénéfice trimestriel, la hausse des livraisons et de ses prix de vente ayant permis au fabricant de motos de faire face à l'inflation.

La division de conduite autonome d'Intel (- 0,7%), Mobileye (+ 38,0%) a levé 861 millions \$ dans le cadre de son introduction en bourse, ce qui la valorise à 16,7 Mds \$.

Après clôture des marchés, **META Platforms a publié des résultats décevants, induisant une nouvelle chute de son action en électronique, de près de 20%, malgré une clôture déjà négative de 5,6% sur la séance d'hier** (cf. [Les US en Actions](#) pour plus détail).

Asie

Les actions asiatiques sont en hausse, ce matin, malgré la clôture légèrement négative de Wall Street ou la chute de l'action META (- 20% ce matin), après la publication de ses résultats trimestriels.

Les investisseurs asiatiques préfèrent se focaliser sur l'idée que les principales banques centrales pourraient commencer à ralentir le rythme des hausses de taux d'intérêt dans les mois à venir, tandis que le recul du dollar soutient les cours des matières premières et permet un recul des taux longs. L'indice australien progresse de 0,6%, profitant de la hausse du secteur minier, mais le Nikkei japonais est en légère baisse, de 0,2%. **Le prochain plan de relance économique du Japon devrait entraîner un budget supplémentaire de plus de 29 000 milliards de yens (198 Mds \$), dépassant de loin une précédente estimation** selon la chaîne de télévision NHK. Ce plan sera officiellement annoncé demain, mais les médias japonais révisent à la hausse le chiffre évoqué précédemment de d'environ 25 000 Mds de yens pour le plan de relance. Les parlementaires du Parti libéral-démocrate au pouvoir se sont opposés à cette estimation inférieure, ce qui a incité le Premier ministre Fumio Kishida et le ministre des Finances Shunichi Suzuki à se réunir mercredi soir pour revoir le plan, selon NHK. Ces dépenses massives devraient être financées par l'émission de dettes supplémentaires, ce qui augmenterait la dette déjà énorme de l'Etat Japonais. Au niveau des valeurs, les actions des fabricants nippons d'équipements de bureau connaissent une correction après l'annonce de résultats trimestriels inférieures aux attentes par Canon (- 7,0%) : Brother perd 4,3%, Seiko Epson 5,0% ou Ricoh 3,0%. Le yen poursuit sa remontée face au dollar, à 146,0 yens.

Par contre, le Hang Seng poursuit son rebond, avec une progression de 2,1%, tandis que Shanghai stagne (- 0,01%). Les actions chinoises ont connu une semaine mouvementée, marquée par la chute brutale de lundi. Mais, les autorités chinoise semblent vouloir intervenir massivement pour soutenir les marchés actions et la devise chinoise et multiplient les annonces de soutien à l'économie. La confiance des investisseurs semble revenir progressivement sur les entreprises chinoises. La baisse du dollar a également contribué à pousser les prix de l'or à la hausse, l'or au comptant atteignant un sommet de deux semaines mercredi.

Change €//\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar est resté sous pression après la décision de la Banque du Canada de relever ses taux directeur de 50 pb contre 75 pb anticipé par certains économistes. Cette décision a renforcé, aux yeux des marchés, l'hypothèse d'une décélération prochaine de la banque centrale américaine, même si, sur le fonds, les deux banques centrales peuvent diverger dans leurs politiques monétaires dans les prochains mois... Mais, cette annonce a permis à **la devise européenne de gagner 1,1% face au billet vert, à 1,0079 \$ pour un euro, après une séquence de 35 jours sous la parité**. La livre sterling gagne 1,4%, un plus haut niveau depuis mi-septembre.

La Banque du Canada (BoC) a ouvert, mercredi, le bal des banques centrales, qui verra la BCE aujourd'hui, puis la Banque du Japon, demain, et le Fed, mercredi prochains. Après, le Reserve Bank of Australia (RAB), qui avait opté, début octobre, pour un quart de point quand le marché annonçait un demi-point, le choix de la BoC alimente la thèse selon laquelle un virage potentiel est en vue pour les banques centrales. « Si nous n'allons pas assez loin, les Canadiens continueront à souffrir d'une inflation élevée », a déclaré le gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem. Mais « si nous allons trop loin, nous pourrions ralentir l'économie plus que nécessaire », a-t-il ajouté. Les cambistes anticipent une hausse de 75 pb de la banque centrale américaine à l'issue de sa réunion de novembre. Mais ils considèrent désormais comme central le scénario d'une hausse de taux de seulement un demi-point en décembre, alors qu'ils voyaient majoritairement jusqu'ici un nouveau bond de 75 pb. Mais, si l'approche possible de la fin du cycle de resserrement monétaire prive le dollar de soutien, le dollar profite encore de son statut de « devise refuge ». La volatilité sur les marchés des changes restera élevée dans les prochaines semaines.

Sur le marché obligataire, le recul des taux longs s'est poursuivi dans l'attente de la décision de la BCE. Après 12 semaines de baisse consécutive, les taux longs se détendent nettement de part et d'autre de l'Atlantique. Les T-Bonds reculent de - 9 pb à 4,02%, profitant de plusieurs « mauvaises nouvelles » conjoncturelles, dont la chute des ventes de logements neufs aux Etats-Unis, au mois de septembre, et un creusement du déficit commercial des biens. Au niveau des taux longs européens, les OAT, Bunds et BTP à 10 ans perdent entre - 3 pb et - 4 pb (OAT à 2,66%, Bund à 2,12%). Les *Gilts* britanniques effacent encore - 2 pb vers 3,613% alors que Rishi Sunak vient d'indiquer que le projet de budget 2023 ne sera pas divulgué avant fin novembre.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont clôturé en hausse sur la séance d'hier, soutenus par les bonnes nouvelles sur la demande. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, a gagné 2,3%, pour clôturer à 95,69 \$. Le prix du WTI, également avec échéance en décembre, a pris 3,0%, à 87,91 \$. Profitant du recul du dollar, les cours du pétrole ont bénéficié de la publication du rapport hebdomadaire sur les stocks américains de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). La demande a atteint 20,5 millions de barils par jour durant la semaine achevée le 21 octobre, un niveau supérieur à celui de l'an dernier à la même époque. La demande d'essence est en hausse de 2,9% sur une semaine, ainsi que de kérosène, au plus haut depuis un mois, et les exportations américaines de brut connaissent un plus haut historique, à 5,1 millions de barils par jour. Ces éléments de demande ont permis aux investisseurs de minorer l'annonce d'une hausse des stocks commerciaux de brut au-dessus des attentes. Ils progressent de 2,5 millions de barils contre 1,5 seulement attendu, à 439,9

millions de barils. De leur côté, les stocks de produits distillés, incluant le fioul domestique, marquent une très légère hausse de 200 000 barils tandis que les stocks d'essence reculent pour leur part de 1,5 million de barils. L'EIA indique enfin que les raffineries ont fonctionné à 88,9% de leur capacité opérationnelle au cours de cette même semaine, avec une production moyenne de 9,4 millions de barils/jour. La production américaine de brut est ainsi ressortie à 12 millions de barils par jour, un seuil autour duquel elle oscille depuis plus de quatre mois et qui reste loin de son niveau d'avant la pandémie, soit 13 millions de barils.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.